

« Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



Du pessimisme à l'« art de vie »

Le pessimisme que 68% des français déclare ressentir aujourd'hui trouve une partie de sa justification dans la crise que nous vivons actuellement mais force est de constater que ce pessimisme est beaucoup plus latent puisque, bien avant la crise, en 2005 les instituts de sondages affichaient déjà un pessimisme des français à hauteur de ... 70%.

Et si ce pessimisme était un phénomène quasi inéluctable du fait de la multiplicité des contraintes que la ville génère dans son organisation, dans les temps de transport qu'elle engendre, dans la propension qu'elle a à restreindre le dialogue entre le citoyen et ses semblables, entre l'enfant et ses parents, entre l'enfant et la société.

Pourtant, dans l'immense majorité des clubs sportifs, associations culturelles et structures œuvrant dans le champ de l'accompagnement du citoyen, il semblerait que ce pessimisme soit repoussé et que l'optimisme soit de mise. Des structures qui fonctionnent le plus souvent de façon très centrées sur les objectifs très spécifiques qu'elles se sont assignés (sportifs, culturels, sociaux, périscolaires, ...). Et, à n'en pas douter, du fait de leur investissement, les responsables et les adhérents de ces structures font principalement partie des « non pessimistes » qui réalisent ainsi une partie de ce que l'on peut dénommer leur « ambition citoyenne ».

Une ambition citoyenne qui doit pourtant être l'objectif de tous, y compris des 70% de pessimistes qui comptent dans leurs rangs beaucoup d'enfants des quartiers sensibles.

Des enfants dont certains ont l'impression que la société les agresse et qui se fabriquent une entité de reconnaissance à travers des groupes de violence leur permettant, selon le chercheur montpelliérain Daniel Fabre, « *de se sentir exister au lieu de subir* ».

Pour ces enfants et pour tous les pessimistes en général, nous devons, au niveau des collectivités territoriales, organiser les conditions de la création, du développement et du fonctionnement d'entités ayant pour objectif de « donner envie » à tous les citoyens et à tous les enfants, d'être partie-prenante et qu'ils puissent ainsi déterminer, à l'intérieur de ces entités, leur propre « art de vie ».

Même si évidemment elle perdure, la priorité qui consistait à construire la cité doit maintenant être doublée par la priorité qui consiste à organiser cette cité de façon à ce que chaque citoyen ait la possibilité de choisir et d'aménager son propre « art de vie ».

Il faut que, dès la première velléité d'organisation, d'association, de création, ... qui porte en son sein les ferments de la construction d'un projet d'« art de vie », soit organisé un accompagnement maîtrisé.

Une approche que Barack Obama résume dans son ouvrage « L'audace d'espérer » en ces termes : « *Si un jeune homme peut faire l'effort de traverser les courants de l'habitude et de la peur pour faire ce qu'il estime être juste, je veux être là pour l'accueillir sur l'autre rive et l'aider à accoster* ».

Les clubs sportifs, les associations culturelles, les structures d'accompagnement sociales, scolaires, ... contribuent, en les accueillant, à l'accostage de beaucoup d'enfants.

Pourtant, face à la multiplication des décrochages sociétaux et malgré la multiplicité des accostages réussis par chaque club, chaque association et chaque structure, il n'est pas inutile de se demander si une coordination de la manœuvre ne permettrait pas des accostages plus rapides et surtout plus efficaces.

Dix collectivités territoriales valorisées dans les salons du Sénat

A l'issue de la conférence « L'éducation par le sport dans la politique de la ville de demain » qui a permis, au Palais du Luxembourg, la présentation des résultats de l'expérimentation réalisée par l'APELS * auprès de neuf collectivités territoriales sur les politiques publiques d'éducation par le sport dans les quartiers populaires, il a été procédé à la remise des « Trophées des Collectivités 2013 ». Remis en présence de plusieurs députés et sénateurs et de plusieurs champions du monde, dont la karateka Laurence Fischer, ces trophées ont récompensé, le 13 mai dans les Salons du Sénat, dix collectivités qui avaient mis en œuvre des actions d'éducation par le sport particulièrement innovantes.

Ont été valorisées pour les actions organisées à partir de pratiques sportives : les Villes de Firminy, Lille, Montbéliard, Ussel, et Vénissieux ; la Communauté de Communes des Andelys et de ses environs ; le Conseil Général de l'Yonne ; le Syndicat d'équipement et d'aménagement des Pays de France et de l'Aulnoye.

Deux collectivités territoriales l'ont été pour des actions d'éducation mettant en synergie le sport et la culture.



Au titre des collectivités de moins de 10 000 habitants, la ville de Limours qui organise une manifestation sportive et culturelle visant à rassembler les personnes valides et non-valides autour d'un temps ludique de partage (escalade en aveugle, langue des signes, tir à l'arc, basket en fauteuil, sport adapté au handicap mental, etc...). Au titre des collectivités de plus de 80 000 habitants, la ville de Nanterre développe un certain nombre de projets, dont celui appelé « Urban night » qui vise à mettre en place une soirée autour d'initiations et de spectacles liés aux pratiques urbaines et artistiques (échasses urbaines, double dutch, light painting, défi basket avec les joueurs de Pro A, démo foot us, handi basket, parkour et show battle de hip-hop). Sous l'appellation « Urban attitude », La ville de Nanterre met également en place sur les périodes scolaires, chaque semaine dans un gymnase, des pratiques urbaines et artistiques telles que le street basket, le double dutch, la boxe thaï, le parkour, etc...

* APELS : Agence pour l'éducation par le sport